Document generated on 05/15/2024 2:08 p.m.

Jeu
Revue de théâtre

Publications

Michèle Vincelette

Number 123 (2), 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/24252ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Vincelette, M. (2007). Publications. *Jeu*, (123), 197–200.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PUBLICATIONS

DRAMATURGIE QUÉBEC/CANADA

BLAIS, Marie-Claire, *Noces à midi au-dessus de l'abîme et autres textes dramatiques,* Montréal, Éditions du Boréal, coll. « Théâtre », 2007, 224 p., ill.

Noces à midi au-dessus de l'abîme, pièce créée le 10 novembre 2005 à l'Eskabel, dans une mise en scène de Jacques Crête, p. 7-76 ; *Désir*, p. 77-155 ; *Petites Éternités perdues*, p. 157-220.

« *Noces à midi*... est un saisissant portrait de notre époque. Au moment où nous croyions enfin être délivrés de la prison de la morale traditionnelle, où nous croyions que chacun était libre d'aimer comme bon lui semble, jamais l'amour ne nous a paru si fragile. Cette liberté fraîchement conquise est déjà menacée par les forces de répression qui semblent prêtes à déferler, mais aussi par ces autres forces qui conspirent contre l'homme depuis toujours : le temps, la mort, la fragilité de tout. »

DRAMATURGIE ÉTRANGER

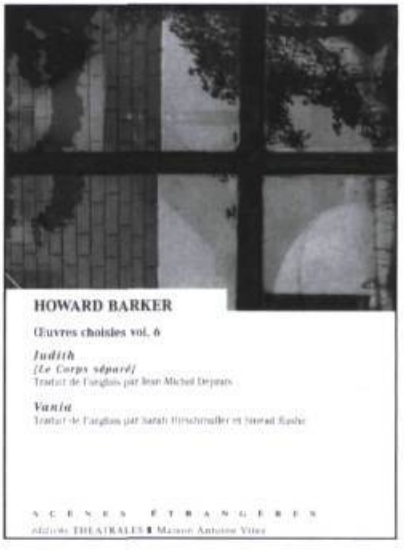
ANAGNOSTÀKI, Loùla, *la Parade,* traduit du grec par Nikiforos Papandréou, ***la Victoire* et *le Ciel rouge,*** traduits par Michel Volkovitch, Paris, Éditions l'Espace d'un instant, 2006, 130 p.

Préface de Brigitte-Jaques Wajeman, p. 7-9 ; *la Parade*, p. 11-45 ; *la Victoire*, p. 47-107 ; *le Ciel rouge*, p. 109-120.

« Dans *la Parade*, deux jeunes gens, Àris et Zoé, vivent dans un appartement dont ils ne sortent jamais. Par la fenêtre de leur chambre, ils suivent une parade qui semble festive. Mais, petit à petit, le spectacle devient inquiétant et se transforme finalement en tuerie. Les deux spectateurs comprennent qu'ils seront les prochaines victimes. *La Victoire* se déroule dans une famille d'immigrants grecs. Trois générations de femmes, les unes rêvant de retour, les autres d'intégration. En alternance, les drames de l'exil et les terribles souvenirs de Grèce. Dans *le Ciel rouge*, une femme vieillissante, ancien professeur communiste, qui s'est mise à boire, soliloque sur les illusions du passé et ses désillusions ; la mort de son mari, l'effondrement des espoirs de la gauche, les chagrins que son fils emprisonné lui cause. »

BARKER, Howard, *Œuvres choisies vol. 6, Judith [le Corps séparé]* et *Vania,* Paris, Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez, coll. « Scènes étrangères », 2007, 112 p.

Judith [le Corps séparé], traduit de l'anglais par Jean-Michel Déprats, p. 9-40.

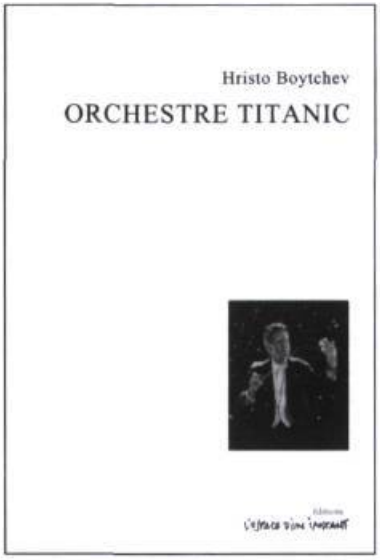


Sauf mention contraire, les citations entre guillemets sont composées à partir de la 4e de couverture, du communiqué de presse ou de la préface.

Vania, traduit de l'anglais par Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, p. 41-109.
« Avec *Judith*, épisode biblique qui inspira nombre de peintres, on retrouve les thèmes centraux de son œuvre : l'héroïsme et la barbarie, la servitude et la domination, le désir et la mort... Ici, le jeu de séduction se transforme en une lutte chaotique des sens et de la raison. Librement inspirés de l'œuvre de Tchekhov, les personnages de *Vania* s'affranchissent ici d'un créateur qui les étouffe. Ils réclament le droit d'exercer leur volonté, se soustrayant ainsi à la paralysie à laquelle Tchekhov les a condamnés. »

BELBEL, Sergi, *Sans Fil. Comédie téléphonique et digitale,* traduit du catalan et de l'espagnol par Christilla Vasserot, Paris, Éditions Théâtrales, 2007, 78 p.
« Quatre protagonistes en pleine crise. Sara, récemment quittée, et sa fille Rosa règlent leurs comptes avec cet homme absent. Claudia, femme autoritaire, a substitué le travail à l'amour en assujettissant l'existence de Jan. Ces quatre destins vont se croiser à l'aéroport, cible d'un attentat. Avec cette "comédie téléphonique et digitale", l'auteur propose une pièce où des situations du quotidien, en apparence anodines, révèlent le grotesque et la gravité des relations humaines. »

BOYTCHEV, Hristo, *Orchestre Titanic,* traduit du bulgare par Iana-Maria Dontcheva, Paris, Éditions l'Espace d'un instant, 2006, 84 p.
« Artistes maudits, fonctionnaire déchu, etc., *Orchestre Titanic* réunit une poignée de laissés-pour-compte, passablement alcooliques, qui se sont réfugiés dans une gare désaffectée. C'est donc en vain, mais avec ferveur, qu'ils attendent le train qui leur permettra peut-être de refaire surface. Jusqu'au jour où le flamboyant Hari Houdini, illusionniste tout aussi alcoolisé, débarque sur le quai. Dans un feu d'artifice de tours de magie, il entraîne alors les



cinq compères dans un voyage invraisemblable, fait d'espoir et d'imagination. »

KEENE, Daniel, *Pièces courtes 2,* traduit de l'anglais (Australie) par Séverine Magois, Paris, Éditions Théâtrales, 2007, 232 p.
La Terre, leur demeure, p. 13-41 ; *Nuit, un mur, deux hommes*, p. 43-68 ; *Garçon sans visage*, p. 69-74 ; *Entre aujourd'hui et demain*, p. 75-98 ; *Brève obscurité*, p. 99-103 ; *Vespérales*, p. 105-112 ; *Avis aux intéressés*, p. 113-124 ; *Marie et Marguerite*, p. 125-147 ; *le Premier Train (jamais et toujours)*, p. 149-156 ; *Ce qui demeure*, p. 157-163 ; *Fleuve*, p. 164-181 ; *Cat*, p. 183-191 ; *Croquemitaine*, p. 193-211 ; *le Souffle de K*, p. 213-223.
« Quelques questions à Daniel Keene sur son théâtre » par Stéphane Müh et Christine Bouvier, p. 225-232.
« Dans ce deuxième recueil, Daniel Keene offre aux lecteurs et aux acteurs quatorze textes brefs comme autant de nouvelles théâtrales, empruntant différentes formes dramatiques – monologues, dialogues ou récits – pour proposer de beaux rôles notamment féminins. Jonglant entre le fantasme et la réalité, Keene évoque tour à tour la banalité de la vie, la maternité

troublée, la paternité bouleversée ou l'enfance dévastée. Pourtant, ces pièces laissent toujours entrevoir un espoir. »

ESSAIS/ÉTUDES QUÉBEC/CANADA

FÉRAL, Josette, *Mise en scène et jeu de l'acteur. Tome III. Voix de femmes,* Montréal, Éditions Québec Amérique, coll. « Entretiens », 2007, 576 p., ill.

« Troisième volet d'une trilogie consacrée aux metteurs en scène d'aujourd'hui et à leur direction d'acteurs, *Voix de femmes* interroge l'évolution du métier du point de vue de l'artiste et du point de vue de la femme : pourquoi ces femmes ont-elles choisi de devenir metteures en scène ? Quelle est leur vision du théâtre ? Comment travaillent-elles avec les acteurs ? Quel répertoire privilégient-elles ? Mais aussi : comment cette fonction a-t-elle été affectée par le fait qu'elles sont femmes ? Ont-elles connu certaines formes de discrimination au cours de leur carrière artistique ? En quoi leur démarche de créatrices diffère-t-elle de celle des hommes ? La variété des réponses, des âges et des parcours révèle non seulement l'originalité des formes et des visions rencontrées mais aussi une véritable rage de créer. »

NUTTING, Stéphanie et François PARÉ [sous la direction de], *Jean Marc Dalpé. Ouvrier d'un dire,* Sudbury, Institut franco-ontarien/ Éditions Prise de parole, coll. « Agora », 2007, 342 p, ill.

« Dans cet ouvrage, l'œuvre riche et consacrée de Jean Marc Dalpé – triple récipiendaire du Prix du Gouverneur général – est mise sous la loupe de dix-sept spécialistes de la littérature, dont Lucie Hotte, François Ouellet, Dominique Lafon et Mariel O'Neill-Karch, et éclairée par les phares de créateurs, dont Robert Dickson. Il s'agit d'un premier examen en profondeur de l'œuvre de Dalpé dont la création – théâtrale, poétique, romanesque et télévisuelle – est reconnue depuis ses premières manifestations, il y a de cela près de trente ans. Les articles qui composent cet ouvrage sont issus du colloque tenu à l'Université de Guelph en septembre 2004. »

ESSAIS/ÉTUDES ÉTRANGER

DIEUZAYDE, Louis [sous la direction de], *le Langage s'entend mais la pensée se voit,* Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, coll. « Théorie et pratique des arts », 2007, 194 p.

« Actes du colloque tenu au Département des Arts du Spectacle de l'Université de Provence en mars 2005. Il s'agit de dégager les rapports qu'entretiennent théâtre et pensée sur la scène contemporaine en interrogeant les relations (en mutation) du visible, de l'audible et de l'intelligible. Au théâtre, le spectateur s'inscrit dans un dispositif de perception marqué par un va-et-vient sensible entre ce qu'il voit et ce qu'il écoute. De ce dispositif de perception peut surgir une expérience provoquant ou se traduisant par une bascule de la vue au regard, et de l'écoute à l'entendement : expérience ou rencontre singulière qui produit, selon un mode propre à l'art, une pensée. Au regard de cette définition liminaire, et

à ce stade de l'histoire du théâtre et de notre société, il nous apparaît nécessaire de questionner à nouveau, radicalement, l'articulation des composantes de base de l'acte théâtral : donner à voir, à entendre, à comprendre et en suivre la mise en jeux dans les pratiques scéniques de notre présent. »

PROUST, Sophie, *la Direction d'acteurs dans la mise en scène théâtrale contemporaine,*
Vic la Gardiole, l'Entretemps éditions, coll. « Les voies de l'acteur », 2006, 534 p.
« Cet ouvrage porte sur un sujet jusque-là peu exploré pour lui-même : la direction d'acteurs. S'appuyant essentiellement sur des expériences de stagiaire et d'assistante à la mise en scène auprès d'Yves Beaunesne, Matthias Langhoff, Denis Marleau et Robert Wilson, ces pages sont consacrées au travail du metteur en scène avec les acteurs pour créer un spectacle lors des répétitions. Des entretiens avec Stéphane Braunschweig, François Chat et Matthias Langhoff, présentés dans leur intégralité, enrichissent également cette large définition d'un art en perpétuel mouvement. »

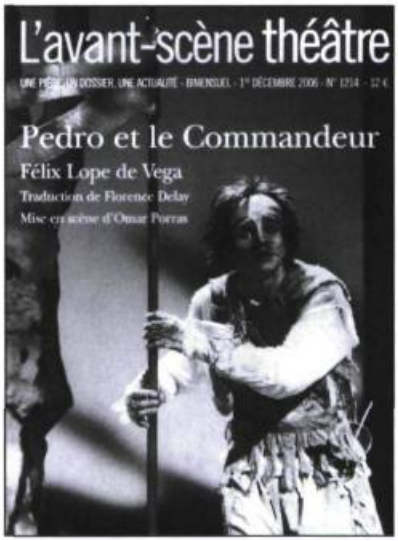
PÉRIODIQUES QUÉBEC/CANADA

CANADIAN THEATRE REVIEW
Toronto, n° 129, hiver 2007, 104 p., ill.
« Sound Design : Notes Toward a Practice », dossier sous la direction de Andreas Kahre. Texte : *Tiger of Malaya* de Hiro Kanagawa.

MODERN DRAMA
Toronto, vol. XLIX, n° 4, hiver 2006, p. 415-548.
« Beckett at 100 », numéro spécial sous la direction de Alan Ackerman.

PÉRIODIQUES ÉTRANGER

A/S ACTUALITÉ DE LA SCÉNOGRAPHIE
Paris, n° 151, 2007, 80 p., ill.
Entre autres : « Les CCN, Centres chorégraphiques nationaux, en France – Architecture et scénographie » ; « Quand la lumière commence à raconter la ville » ; carte blanche à Jean-Michel Dubois : « Dessine-moi un théâtre... (suite) ».

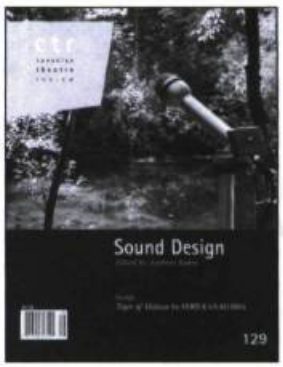


L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE
Paris, n° 1213, 15 novembre 2006, 96 p., ill.
Gorki, l'exilé de Capri de Jean-Marie Rouart.

Ibid., n° 1214, 1er décembre 2006, 144 p., ill.
Pedro et le Commandeur de Félix Lope de Vega, traduction de Florence Delay.

REVUE D'HISTOIRE DU THÉÂTRE
Paris, n° 232, 2006.4, octobre-décembre, p. 311-403, ill.
Entre autres : « Le procès d'Horace » ; « L'espace dans *Partage de midi* de Paul Claudel » ; « Le rire et l'effroi : la réconciliation grand-guignolesque ».

TDR : The Drama Review
New York, n° 193, printemps 2007, 196 p., ill.
« Animals and Performance », dossier sous la direction de Una Chaudhuri.



MICHÈLE VINCELETTE